

Dimanche de l'Épiphanie B 4 janvier 2015

Is 60,1-6 ; Eph 3,2-3a.5-6 ; Mt 2, 1-12

Chers Sœurs et Frères en Jésus,

*« Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui ».*

Nous aussi, nous en avons vu des étoiles en ce temps de Noël ! Des petites et des grandes, en papier doré, de toutes les couleurs... des étoiles en chocolat, en pâte d'amande, de toute sorte : vous savez, ces fameux petits gâteaux de Noël, ces bredalas qui nous régalerent, nous réjouissent et nous disent si bien que c'est Noël.

Et puis, il y a les étoiles de la télévision, en ces jours de fête, les « stars » comme le monde les appelle, tous ces artistes : chanteurs, danseurs, conteurs... Ils brillent sur scène, ils brillent dans nos yeux émerveillés. On les « adore » comme beaucoup aime à le dire, comme nous disons peut-être encore parfois de certains biens de ce monde, alors qu'on nous a appris à n'adorer que Dieu seul.

Dans notre monde, il y en a des « pistes aux étoiles » !

Et elle, l'étoile à l'orient, celle que virent les mages, elle brillait, toute petite, dans un ciel plein d'étoiles. Qu'est-ce qui la distinguait des autres ? Je ne le sais. Sa lumière, sa grandeur ? Elle devait être, peut-être, comme les autres étoiles, et pourtant, pourtant..., elle était l'étoile à l'orient, l'étoile du Messie.

C'était une étoile inconnue. Jamais on ne l'avait vue. On en avait vu tant d'autres, et on en connaissait tellement !

Beaucoup peut-être virent cette étoile nouvelle au firmament. Peu la reconnurent. Trois hommes seulement la suivirent pour aller à la rencontre d'un petit enfant, l'Enfant Jésus, porteur de la promesse de Dieu. En ce tout petit qui les accueillit, c'était la Paix, la Douceur, la Lumière, la Tendresse qui leur tendaient les bras. Douce naissance à Bethléem, où le temps, pour un instant, fut suspendu à l'aplomb d'une étoile, pour une joie limpide.

Quand ils virent l'étoile, les mages se réjouirent d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'Enfant avec Marie sa mère, et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant Lui.

Trois hommes à genou, trois seulement reconnurent l'Etoile. Trois Mages qui, comme Abraham, s'en étaient allés au long de chemins inconnus. Ils avaient quitté leur patrie, leur famille, et affronté sans doute bien des difficultés pour suivre cette petite étoile qu'ils n'avaient pas allumée, qui pouvait disparaître d'un moment à l'autre, qui n'était peut-être qu'une étoile comme une autre étoile. Mais c'était l'Etoile du Messie !

Bien chers Mages, aidez-nous à ne pas suivre n'importe quelle étoile ! Dans un monde de paillettes et de feux d'artifice, conduisez-nous sur votre chemin. Au milieu des étoiles, des « stars » de ce monde qui chaque jour s'allument dans notre ciel par le génie et les efforts de l'homme, aidez-nous à ne pas nous tromper d'étoile. Tous ce qui brille n'est pas de l'or. Mais l'or que vous avez offert au petit de la crèche, c'était du vrai. Il venait du cœur profond. Il venait de loin. Il venait d'une âme de désir.

Oui, bienheureux Mages, soyez nos guides au milieu des ombres et des ténèbres de nos vies. Parfois la nuit est sombre et nous sommes loin de notre cœur où, pourtant, ne cesse de briller la petite étoile de votre Présence, Seigneur, le sourire d'un petit enfant qui nous tend les bras et qui nous invite à laisser la lumière de l'amour de son visage transparaître sur le nôtre.

Amen.